



Paris, le 30 mars 2009

Le + syndical

Gérard LABRUNE
SECRETAIRE GENERAL
Tel 01.55.30.12.33 Fax 01.55.30.12.35
Gerard.labrune@cfecgc.fr

9^{ème} INTER-SYNDICALE

Il faut croire que le malaise social est grand et ne se calme pas ! un sondage récent, postérieur à la manifestation du 19 mars dernier, indique que 60 % des Français sont favorables à la poursuite des mouvements sociaux contre 37 % qui souhaiteraient leur arrêt.

Je ne reviendrai pas sur ce que nous avons déjà dit et écrit sur nos différences entre les 8 organisations qui composent l'intersyndicale.

Il n'en est pas moins que celle-ci a un impact sur l'opinion des salariés, sur le patronat, voire sur le gouvernement. La médiatisation de nos réunions en témoigne.

Le 30 mars s'est tenue la 9^{ème} rencontre.

Nous redirons, comme les fois précédentes quelles sont nos convictions pour, à la fois poursuivre de manière responsable notre mouvement protestataire et affirmer tout autant nos différences.

Nous n'avons jamais participé aux défilés du 1^{er} mai, trop marqués politiquement. Nous avons d'ailleurs dénoncé des tentations de récupérations politiques de ce qui est un malaise social essentiellement dû à la récession. C'est notre analyse de sorte que les slogans et diatribes de l'opposition dans le cadre du clivage classique droite/gauche ne nous intéressent pas.

Contrairement aux habitudes, le prochain 1^{er} mai portera sur les slogans de notre « cahier revendicatif » et notamment : emploi – pouvoir d'achat, de sorte que nous pourrions exceptionnellement nous joindre aux défilés.

Il faut que cette journée, pour nous exceptionnelle, le soit par son ampleur et sa faculté de rassemblement.

Salariés, cadres et non cadres sont confrontés aux mêmes difficultés, aux mêmes incertitudes, aux mêmes angoisses du moment. Elles rejaillissent sur les familles entières qui s'inquiètent de leur devenir et de celui de leurs enfants.

C'est donc à un rassemblement unitaire et familial auquel nous vous convions en ce 1^{er} mai 2009.

Plus nous serons nombreux dans les défilés plus nous ferons entendre la force de notre voix ; nous éviterons ainsi les débordements de la violence à laquelle conduit le désespoir.

**L'espérance des lendemains viendra de notre mobilisation.
Rejoignez les cortèges.**

En attendant, il nous faut manifester notre présence et notre solidarité dans les entreprises où les bassins d'emplois sinistrés. Appelez-nous ! La direction confédérale viendra soutenir les initiatives locales chaque fois que possible.

Gérard LABRUNE